

SUR LES TRACES DES FRÈRES LUMIÈRE À ÉVIAN

L'histoire des frères Lumière à Évian a certainement laissé une empreinte indélébile de la ville dans le monde du septième art. Et pour cause, de 1896 à 1927, la perle du Léman est le théâtre des premiers essais cinématographiques des deux frères Auguste et Louis, illustres inventeurs du cinéma. Son cadre lémanique leur offre un formidable terrain d'expérimentation pour développer cette invention révolutionnaire. Villa Lumière, funiculaire, Buvette Cachat ou encore casino... On embarque avec les frères Lumière pour une visite guidée pas comme les autres.



La villa Lumière, prouesse lumineuse unique en son genre

Destination de villégiature privilégiée dès la fin du XIX^e siècle, Évian accueille la famille Lumière ponctuellement de 1896 à 1927. Elle y vient pour profiter des bienfaits de son eau thermale et de ses lieux de divertissement en tout genre. Le père, Antoine Lumière, achète alors une villa secondaire, brute, et la décore somptueusement dans le style Belle Époque. Le peintre et photographe lyonnais l'aménage selon ses goûts, d'un style néo-classique à l'extérieur et éclectique à l'intérieur. Dès l'entrée, la villa impressionne. Ornée de bas reliefs en bronze doré, la porte d'entrée monumentale en chêne est encadrée par deux Atlantes, répliques de Pierre Puget, supportant un fronton couronné d'un soleil, clin d'œil au nom de la famille Lumière. Dans le hall, le lustre, la montée d'escalier, ses toiles et son imposante lionne en bronze donnent un avant-goût de la démonstration esthétique qu'est cette villa. Plus loin, le petit salon de réception est incontestablement la pièce maitresse des lieux. Soie lyonnaise tissée au fil d'or, teintures d'artistes de renom, mobiliers en onyx uniques au monde, marquetterie en bois exotique... Antoine Lumière s'offre même la folle coquetterie d'intégrer les ampoules directement au plafond, du jamais vu à cette époque. Grâce au générateur électrique installé au sous-sol, elle est alors en 1896 la seule villa électrifiée. Rachetée par la Ville d'Évian en 1927, elle abrite depuis l'hôtel de ville et est accessible librement et gratuitement aux visiteurs.

Ouvert toute l'année les jours ouvrables de 9h à 11h30 et de 13h30 à 17h. Fermé samedi et dimanche.
Fermetures exceptionnelles les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 8 mai, 14 juillet, 15 août, 1^{er} novembre, 11 novembre et 25 décembre.





La vie portuaire évianaise immortalisée par les frères Lumière

Située non loin des rives du Léman, la villa Lumière s'ouvre sur un cadre prospère qui inspire Louis et Auguste pour leurs premières productions cinématographiques. Ils développent leur invention avec 10 films – d'une demi-minute chacun – tournés entre mai 1896 et avril 1900. *Barques, Embarquement et Débarquement* (1896) ou encore *Départ d'un bateau à vapeur sur le lac Léman* (1897) donnent une brève idée de la vie portuaire évianaise de l'époque. Auguste et Louis filment les vapeurs « Le France » et « Le Genève », le travail d'amarrage, le débarquement des passagers sur des passerelles, l'embarquement des malles et de caisses et font d'Évian un élément central de la révolution dans le monde du cinéma. Plusieurs photographies familiales auraient été prises dans la station lors de ces séjours à Évian.



Le théâtre et le casino, lieux de divertissement des curistes mondains

À deux pas de leur villa, le théâtre et le casino étaient des lieux de divertissement privilégiés de la clientèle huppée, à l'instar de la famille Lumière. Évian fut parmi les premières villes d'eau à offrir à sa clientèle thermale un théâtre municipal pour répondre à son besoin de divertissement. Un bijou architectural à la pointe des innovations de son temps conçu par Jules Clerc et loué par Charles Garnier, architecte de l'Opéra de Paris. Inauguré le 1^{er} juillet 1885, il peut recevoir jusqu'à 400 personnes. Appelée à accueillir divers événements (concerts, représentations théâtrales, galas de charité ou bals), sa salle était entièrement modulable. D'aspect néo-classique (équilibre des proportions, pilastres cannelés), il possède de riches décors intérieurs où sculptures, mosaïques, émaux et dorures témoignent du goût de l'époque pour l'exubérance décorative et en font un bâtiment inscrit Monument historique. Aujourd'hui, le théâtre ouvre ses portes à l'occasion des Rencontres Musicales d'Évian pour le bonheur des mélomanes et férus d'art.

Sans doute la famille Lumière a-t-elle déjà emprunté la passerelle vitrée qui reliait le théâtre au casino pour s'adonner au plaisir du baccara et des petits chevaux lors des entractes. Fortement éclairée à l'électricité, cette élégante passerelle était un lieu de déambulation en grande tenue, pour être vu des nombreux promeneurs arpentant les quais. Détruite lors de la rénovation de 1911-1912, elle est remplacée par la passerelle actuelle, moins décorative et toujours visible sur la droite du bâtiment.



Le casino, inauguré en 1915, incarne avec les anciens thermes et le théâtre le triptyque des villes d'eau à la Belle Époque. C'est sur les terres de l'ancienne première « maison de jeux » construite dans le château du baron Ennemond de Blonay que l'architecte Albert Hébrard construit un nouveau casino doté d'un grand hall central. La légende raconte que l'imposante coupole de 17 mètres de haut aurait été inspirée de la basilique Sainte-Sophie, lors d'un voyage à Constantinople. Des pierres pouvant peser jusqu'à 2 tonnes furent jetées dans le lac afin de créer un quai et des jardins, un chantier colossal ! Après plusieurs années de travaux, on (re)découvre en 2024 un casino modernisé, sobre et élégant, qui renoue avec ce charme historique de la Belle Époque. La coupole, de nouveau visible et dégagée, laisse entrer un agréable puit de lumière dans toute la pièce. Les fresques ont été reproduites à l'identique, recouvertes de feuilles d'or et de cuivre.



Le funiculaire, « petit métro évianais »

À bord du « petit métro évianais » les curistes et la clientèle touristique étaient transportés depuis les quais (port, établissement thermal, casino) jusqu'aux grands hôtels (Splendide, Royal, Ermitage) en passant par la Buvette Cachat. Surnommé ainsi en raison de la faïence biseautée qui habille les murs de ses six gares et qui rappelle un certain métro parisien, il fut construit de 1907 à 1913 par l'ingénieur Koller. Ce funiculaire à traction électrique sans crémaillère est une vraie prouesse technique pour l'époque. Des petits wagonnets remorqués à l'arrière de chaque train étaient même prévus pour accueillir les valises et effets encombrants des touristes ! Fermé en 1969, il est remis en service après six ans de rénovation en 2002 et est aujourd'hui inscrit Monument historique. En embarquant à son bord, on se met dans la peau de la riche clientèle en villégiature dans des grands hôtels évianais, dont le Splendide qui a aujourd'hui disparu et dans lequel résidait un certain Marcel Proust...

Ouvert à tous et gratuitement, du 27 avril au 29 septembre, tous les jours de 10h à 12h30 (dès 9h15 les vendredis et mardis) et de 13h15 à 19h10.

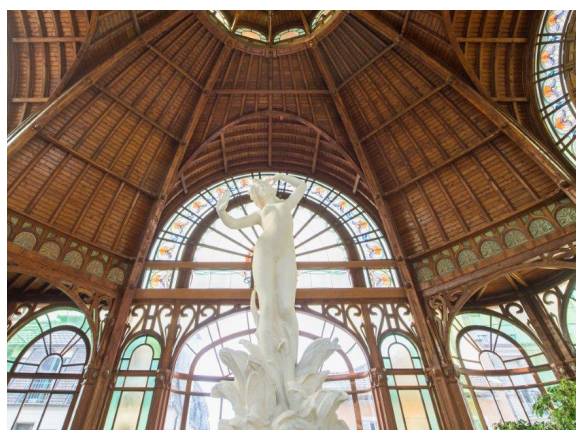
Ambiance guinguette chic à la Buvette Cachat

Depuis les quais et la villa Lumière, le funiculaire fait halte à la Buvette Cachat. Haut lieu des mondanités, on imagine facilement la famille Lumière s'y rendre pour boire l'eau minérale naturelle d'Évian dans un esprit guinguette chic des bords de Seine. Construite par l'architecte Albert Hébard et inaugurée en 1905, elle est un chef d'œuvre architectural remarquable. Sa coupole en bois, restée intacte depuis, en fait un joyau de l'Art nouveau unique au monde. La charpente du grand hall ajourée de vitraux à motifs floraux accueille une gracieuse statue du sculpteur Charles Beylard « Apothéose de la source Cachat ». Elle est inscrite Monument historique. Au niveau de la toiture en tuiles vernissées et de ses sculptures en bois, la récente restauration révèle des médaillons en céramique qui n'étaient plus visibles depuis plus de 30 ans. La visite du chantier fait partie des incontournables de la saison 2024. Accompagnés d'un guide du patrimoine et du responsable de chantier, les visiteurs découvrent comment ce chef d'œuvre Art nouveau va être entièrement réhabilité d'ici 2025. Les curieux pourront ainsi mieux comprendre le travail des artisans compagnons. Plusieurs visites sont programmées par l'Office de Tourisme en période de vacances scolaires. À l'été 2025, la reconstruction à l'identique de la terrasse et de la véranda sur l'aile gauche redonnera au bâtiment son âme conviviale d'antan.

Tarifs : 10 €/adulte, 5,50 € enfant de 6 à 13 ans.

Du 11 juillet au 29 août 2024 (sauf le 15 août), tous les jeudis de 16h30 à 18h.

Sur réservation : T. 04 50 75 04 26 ou info@evian-tourisme.com





Le Palais Lumière, phare culturel en hommage à la famille lyonnaise

Anciens thermes d'Évian inaugurés en 1902, le Palais Lumière est depuis 2006 le phare culturel de la ville. Il abrite aujourd'hui des expositions à la renommée internationale et rend ainsi hommage à cette illustre famille. Autrefois, plus de 1200 soins étaient prodigués chaque jour, soins dont les frères Lumière ont pu profiter lors de leurs séjours estivaux. Les curistes franchissaient alors des portes monumentales encadrées de campaniles pour découvrir ce lieu de bien-être thermal. Alternant pierre blanche et faïence jaune paille, la façade principale du bâtiment est unique dans l'architecture thermique lémanique. Pensé par l'architecte Ernest Brunnarius, le bâtiment a été construit symétriquement pour accueillir d'un côté les curistes hommes et de l'autre les curistes femmes. Son hall grandiose était autrefois un lieu de mondanités qui faisait à la fois office de salle d'attente et de buvette. Quatre statues d'inspiration néoclassique représentant les quatre sources (œuvres du sculpteur Louis-Charles Beylard) encerclent un plancher en marqueterie. Les chapiteaux des colonnes corinthiennes sont ornés de feuilles d'acanthes. Des vitraux aux motifs floraux répandent une lumière particulière. Sans oublier les deux toiles marouflées Nymphes à la Source et Nymphes au bord de l'eau, présentes sur les parois latérales du porche d'entrée, qu'on doit à Jean D. Benderly, peintre français et élève de Pierre Puvis de Chavanne (1824-1898). Du 8 juin 2024 au 5 janvier 2025 on peut y retrouver l'exposition *Henri Martin – Henri Le Sidaner, deux talents fraternels*.

À partir de 7 €. Gratuit pour les moins de 16 ans.

Pendant les expositions, ouvert tous les jours de 10h à 18h (lundi et mardi 14h-18h). Ouvert le mardi matin pendant les vacances scolaires.



REPÈRES : VENIR À ÉVIAN



Située à la frontière suisse à seulement 1h10 de Genève (en train) et 35 min de Lausanne (par bateau), à 2h30 de Lyon et à moins de 5h de Paris (en train), Évian bénéficie d'une position géographique unique et attire 2,5 millions de visiteurs par an.

La ville d'Évian regorge d'attraits touristiques multifacettes. D'un côté le Léman avec son eau cristalline, comparable à une mer intérieure. De l'autre, la montagne facilement accessible depuis le centre-ville : les pentes alpines du Chablais dans les Alpes avec Thollon-Les-Mémises à 15 minutes (vue panoramique sur le lac), Bernex à 20 min (au pied de la mythique Dent d'Oche) et Abondance station des Portes du Soleil à 40 min (le plus grand domaine skiable d'Europe franco-suisse).



Venir en bateau

Depuis Lausanne, navette avec la CGN tous les jours, toute l'année, en 35 minutes (TGV direct entre Paris et Lausanne).

Venir en train

Depuis Genève, le Léman Express relie Évian en 1h10.

Depuis Lyon, TER en 3h.

Depuis Paris, des TGV directs les week-end des vacances scolaires d'hiver et d'été en 4h45.

Venir en voiture

Depuis Paris : environ 6h.

Depuis Lyon : environ 2h15.

Venir en avion

Aéroport International de Genève/Cointrin à 50 km.